

au roi : « Je désire avoir les bulles qui sont sur l'eau afin qu'on m'en fasse un diadème pour ma tête. » Le roi déclara à sa fille : « Les bulles qui sont maintenant sur l'eau, on ne peut les saisir ; comment les prendrait-on pour en faire un diadème ? » La jeune fille dit : « Si j'n'ai pas cela, je me tuerai. » En entendant ces mots de sa fille, le roi appela les maîtres les plus adroits et leur dit : « Vous êtes d'une habileté à laquelle rien ne résiste. Prenez promptement des bulles de l'eau et faites-en un diadème pour ma fille ; si vous n'y parvenez pas, je vous décapiterai. » Ils répondirent : « Nous sommes incapables de prendre des bulles pour en faire un diadème. » Cependant un vieil artisan dit : « Je pourrai prendre les bulles. » Le roi, tout joyeux, en informa sa fille, disant : « Il y a maintenant un homme qui se charge de vous faire un diadème. Allez vers lui pour voir vous-même de près (comment il s'y prendra). » La jeune fille, suivant le conseil de son père, alla au-dehors pour regarder ; alors le vieil artisan lui dit : « Je n'ai pas l'habitude de distinguer entre les bulles de l'eau celles qui sont belles et celles qui sont laides ; je désire humblement que la fille du roi aille en personne prendre les bulles et moi j'en ferai un diadème. » La jeune fille chercha à prendre les bulles ; cependant celles-ci crevaient dès qu'elle en approchait la main, et elle ne parvenait pas à les saisir ; elle s'y appliqua tout le jour, mais en définitive ne put prendre les bulles. La jeune fille se lassa elle-même (de ces tentatives), y renonça et s'en alla. Elle dit à son père : « Les bulles de l'eau sont vides et fallacieuses ; elles ne sauraient se maintenir longtemps ; je désire, ô roi, que vous fassiez faire pour moi un diadème en or pur qui jour et nuit ni ne se desséchera ni ne se flétrira. Les bulles qui sont sur l'eau déçoivent les yeux des hommes ; quoiqu'elles aient une forme corporelle, elle se détruisent au fur et à mesure de leurs naissances ; c'est avec la même prompti-